

Le Mirliton

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT

3 Cents

ABONNE (Canada et Etats-Unis..... Un an (26 numéros) 50 cents)
 MENT : } Ville de Montréal..... Un an (6 numéros) 75 cents
 STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

16 Pages

LES SANS-TRAVAIL



—Qu'y a-t-il, mon enfant?...
 —Oh! c'est rien, Madame.... c'est des gens sans ouvrage qui battent le pavé !...

SOMMAIRE :

POLITIQUE MIRLITONESQUE.....	STRAPONIN
MONOLOGUE : BLANCHETTE.....	CHARLES AUBERT
CHANSON, avec musique : LA CHANSON DES CIGALES.....	ALBERT PETIT
SCENE COMIQUE : LE CADAVRE BALADEUR.....	GUETEVILLE
NOS CONCOURS : QUE FERIEZ-VOUS SI VOUS GAGNIEZ \$100,000?.....	
GRAVURES : Une grave affaire ; Désappointement ; Ces amours d'enfants ; Bonnes dispositions ; Mots d'enfants ; Tant pis pour toi ; Argument suprême ; Enseignement-supérieur ; Actualité ; Devinette,	

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Aux abonnés.—Les personnes qui paient un an d'avance ont droit à **DEUX GRANDS MORCEAUX** de musique, chant et piano ou piano seul, ou à **SIX CHANSONS NOTÉES**, ou **MONOLOGUES**. On peut choisir ses primes parmi les "grands morceaux" ou les chansons notées" et "monologues" indifféremment; dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

Aux lecteurs.—Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le **BOY DE PAPIERS** qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de nous le retourner, accompagné de 5c. pour une chanson de 30c. de 20c. pour un morceau de 25c. de 25c. pour un morceau de 35c. Sans notre bon, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.

NOTE. — Prière de désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'inscrits ci-dessous.

GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (*Baccata*) (chanson). 25c
- 2 E. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 3e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CRÉDO DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 5 G. Maquis—J' M'EN RAPPELL' PLUS! chanson-mélodie. 25c
- 6 Ch. Lecocq—J'BIÈS JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Grand—L'AVIABLE, romance. 25c
- 8 L. Goubaerts—M'AIMEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Closset—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA FAIT TROIS JOURS PLAISIR (*La femme à Narcisse*), chanson. 25c
- 12 Zährer—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

CHANSONS NOTÉES

AIRS D'OPÉRAS

- *101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 25 Jours de Chairette—Attention! ma petit' cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Allé Nitouche—Jabet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—Regardez par ci, regardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de Thé—Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Péricôle—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça n'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Étage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'netlier.
- 206 Il pleut des Carresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Vezez du Piccolo—Chanson à boire.

- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balaçoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Mouschetes-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Balaçoire comique.
- 218 Je m'son tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Fil's en pincet pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousq' est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Puyez des busiers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Le grand succès—Chansonnette.
- 230 Le tourter de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucuf—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Bali-verve militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'nette comique
- 239 La noce à Ridard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Vierge Fanchette—Chansonnette.
- 242 Il n'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marcieus des 13 Jours—Chan-on-marche.
- 244 La charnette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est N'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Reste-z-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobiinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chan-on.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.
- 256 C'est tout ç'que j'eux fait' pour vous! Chans'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'endammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! la! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c'est l'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te frai monter sur les chevaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le loup de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 L'mar fuscé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! scie.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—omance.
- 278 Kékékeka—Fantaisie.
- 279 Un gailhard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

MONOLOGUES

- 301 Un voyage aux bords du Pô.
- 302 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 303 Les voyages d'une puce.
- 304 Les vrais dos.
- 305 Enragé!
- 306 L'épave!
- 307 On le vert!
- 308 La Croque-Mort.
- 309 La grande Sarah.
- 310 La vache et la grenouille.
- 311 Beruria!
- 312 Employé de ministère.

Les chansons notées et les monologues se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour 31.00.

Adressez: LE MIRLITON,

Boite 2169, Montréal.

UNE GRAVE AFFAIRE



La justice informe.

LE MIRLITON

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT

*Paraissant tous les quinze jours***ABONNEMENT**

Canada et Etats-Unis. 1 an (26 numéros) 50c

Ville de Montréal..... 1 an (26 numéros) 75c

Strictement payable d'avance

Chaque demande de numéro-spécimen devra être accompagnée de 3c.

Pour discontinuer de recevoir ce journal il faudra avoir payé tous ses arrrages.

Toute demande de changement d'adresse devra être accompagnée de l'ancienne adresse.

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Adressez toute communication

LE MIRLITON, Boîte 2169, Montréal, Can.

COLLABORATION

Tous les écrivains canadiens sont invités à collaborer au MIRLITON. Le genre fantaisiste seul est admis. Les articles ne devront pas dépasser deux cents mots. Les grivoiseries seront jetées au panier. Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus.

Politique Mirlitonesque

Les ministres fédéraux et provinciaux du doux pays auquel nous sommes heureux et fier d'appartenir sont venus hier à nos bureaux pour nous prier de vouloir bien définir notre politique.

Certes, nous comprenons leur anxiété. Le MIRLITON, en effet, malgré son jeune âge, pénètre déjà partout et exerce une grande influence sur l'opinion de nos concitoyens. Or, dans certaines de nos chansons et quelques-uns de nos monologues, les chefs de parti ont cru voir des allusions à leurs programmes. Ainsi, " Nous étions huit " et " Chatteries " contenaient, dans l'esprit de M. Laurier, des critiques contre les libéraux, et M. Flynn a pensé être visé dans " Ainsi soit-il, Buffalo Bill ! " et " Nabuchodonosor ".

Nous nous empressons de déclarer

DESAPPOINTEMENT



—Voyons, docteur, vous savez que je suis son seul parent, son unique héritier, dites-moi la vérité ?

—Vous êtes un homme, on peut tout vous dire... dans huit jours votre oncle sera sur pied !

avec franchise que nos deux amis se mis le doigt dans l'œil : Pour le moment la couleur politique du MIRLITON est des plus vagues, et il en sera de même tant qu'aucun parti ne lui aura pas prouvé son affection d'une façon palpable. On a des principes où l'on n'en a pas. Si nous n'avons ni la gloire, ni les bénéfices d'un ministre ou même d'un simple député, nous entendons au moins recevoir une juste rétribution des politiciens dont nous serons le complice.

La politique du MIRLITON est maintenant clairement définie, et chacun peut se faire une idée de notre indépendance.

Il fallait ces explications pour faire renaitre le calme dans les esprits.

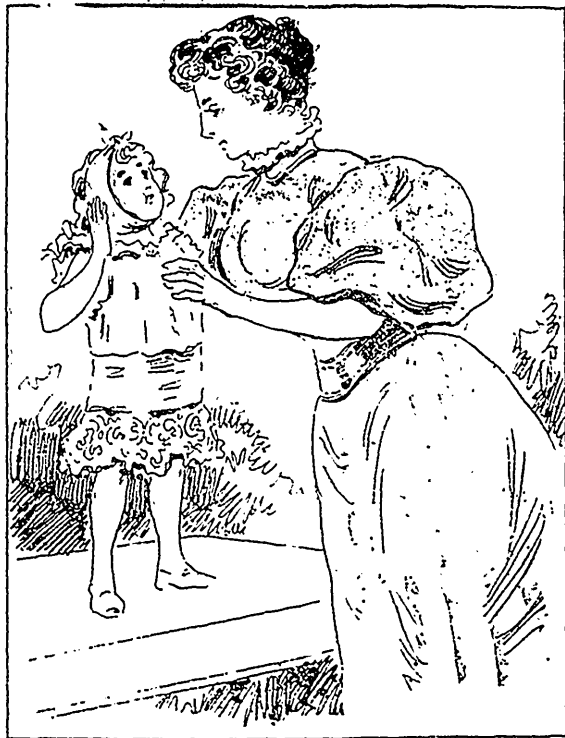
STRAPONTIN.

*** En famille.

—Bébé, c'est insupportable... tu fourres tout le temps tes doigts dans ton nez !

Bébé, interloqué :—Où donc tu veux que je t'es mette ?

CES AMOURS D'ENFANTS



—Tu as mal aux dents, ma jolie ?

—Oui, Madame, et pas moyen de faire comme vous : de les enlever 'en' me couchant.

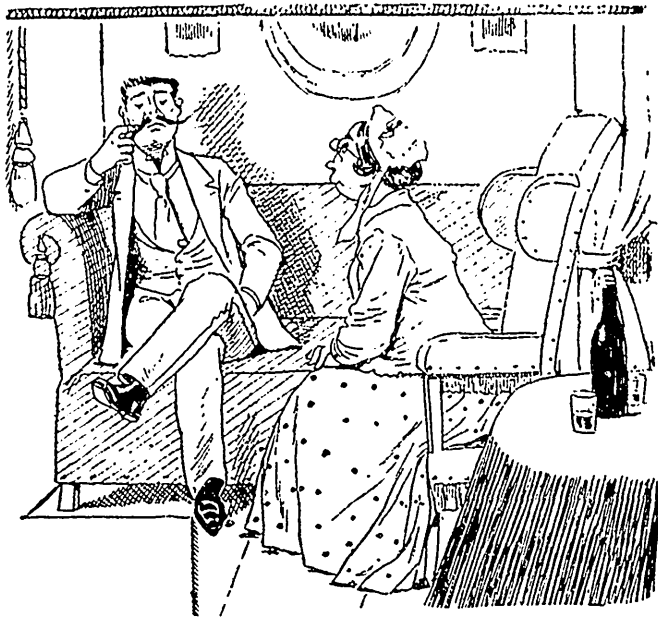
BLANCHETTE

MONOLOGUE

de CHARLES AUBERT

J viens d'rencontrer un brav' garçon
 Qu'j'estime avec raison ;
 C'est un pauvr' diabl' plein d'fantaisie,
 Mais un fier cœur dont j'apprécie
 Mèm' les défauts ; il riait comme un fou,
 En regardant une image d'un sou :
 Un portrait de fillette,
 Un d'ces chromos que les cam'lots
 Vendent sur les trottoirs parmi d'autres bib'lots.
 —Ah !.... me dit-il, tenez... c'est tout l'portrait d'Blanchette !
 C'est vrai qu'ell' lui ressemble avec ses grands ch'veux blonds,
 Et ses yeux d'séraphin si doux et si profonds.
 Mais Blanchette est bien miee Blanchette, c'est ma fille.
 Vous vous d'mandez comment, n'ayant pas de famille,
 Il m'est v'nu tout d'un coup un' fillet' de huit ans.
 Pêché d'jeunesse?.... Oh ! non. D'abord: il faut trop d'temps.

BONNES DISPOSITIONS



—J'voudrais lui faire donner des leçons de piano à ma petite Zélie ; il paraît que ça s'apprend vite, Monsieur Alfred ?

—Oh ! oui, d'autant plus qu'elle pédale déjà très bien, votre petite.

Nous autres vagabonds, oiseaux de la bohème,
 N'ayant jamais de nid, il est rar' qu'on nous aime
 Plus d'un jour... Pour Blanchett', voilà la vérité :
 L'hiver dernier, je l'ai trouvée au Mont-d'Piété.
 C'est vrai. Dans un accès de dèche inquiétante.
 J'fus obligé d'aller confier à ma tante
 Mon pal'tot le meilleur.... en cheviotte à poil ras....
 Avec un col de v'lours.... et deux trous sous les bras....
 J'venais d'toucher trois francs, quand un' petit' gamine
 Entra timidement dans l'bureau. D'une mine
 Très grave, elle tendit à l'employé surpris
 Un' poupé' disloquée, aux oripeaux flétris.
 —De quoi ? dit l'employé, faisant sa voix qui gronde,
 Tu veux qu'on t'prêt' là-d'ssus ? C'est-y qu'tu l'fich's du monde !
 Mais ça n'vaut pas cinq sous ! Et d'un geste.... indulgent
 Il repoussa bien vit' le gage insuffisant.
 La plit' devint plus pâle. Frén-issante, indignée.
 Ell' reprit, sans rien dir', la poupée d'edaignee,
 Ell' s'en alla, l'cœur gros, pleurer dans l'escalier.
 Les ennuis, la misère... moi, ça m'est familier ;
 Je peux dir' qu'ça m'connait... Mais, malgré moi, j'frisonne
 Quand j'vois un goss' souffrir autant qu'un' grand' personne.
 — Hé, la mômi... ! T'es bien jeune pour v'nir tout' seule au clou,
 T'en connait donc l'chemin ? — C'est quand y avait pas l'sou ;
 J'venais avec man an. Oh ! M'sieu, j'ai peur qu'ell' meure !
 Voilà déjà trois jours qu'ell' mang' pas et qu'ell' pleure.

MOTS D'ENFANTS



— Voyons, mignonne, console-toi ; tu ne t'es pas fait mal puisque tu n'as cassé que ta poupée.

— Ah ! maman, on voit bien que tu n'as jamais perdu d'enfant !

Hier, en m'apportant un petit morceau d'pain,
 Ell' m'a dit d'manger tout et qu'ell' n'avait pas faim.
 Mais, moi, j'ai dans l'idée qu'elle avait faim tout d'même
 Et qu'ell' m'a donné tout, exprès, à caus' qu'ell' m'aime.
 C'matin, elle est tout blanche... et tout' froide... ell' dit rien.
 Il faudrait du bouillon, j'erois qu'ça lui f'rait du bien.
 Moi, j'pensais qu'on m'prê'rait d'argent pour ma poupée...
 L'monsieur n'a pas voulu... Tant pis... Je m'ai trompée.
 — Et ton papa ?... — Papa ?... Je n'en ai jamais eu ;
 Nous som'm's trop pauv'r's. — Conduis-moi chez ta mèr', veux-tu ?
 La p'tit' avait dit vrai... Rigid' sur sa couchette,
 Elle était blanche... et froide... Alors j'em'm'nai Blanchette.
 C'est ell' qui fait l'ménage... Ell' m'aime, ell' joue, ell' rit.
 Quand parfois ell' me grond', je trembl' comme un conserit.
 J'ai d'l'ardeur à l'ouvrage... Pas d'danger que j'm'enivre.
 Ell' réchauff' mon vieux cœur et m'donn' du goût à vivre,
 Car elle est tout pour moi, le soleil, la gaité...
 Et ma reconnaissanc' va... jusqu'au Mont-d'Piété !...

Très ému, je serrais les mains du brav' garçon.
 J'ose espérer... Messieurs... que vous m'donn'erez raison.

LA CHANSON DES CIGALES

MELODIE PROVENÇALE

Paroles de MEVREIL-GRIM

Musique d'ALBERT PETIT

1^{ER} COUPLER. 

Il est un nid là - bas, Dans
 l'herbe ô ma si - ré - ne, La ci - ga - le tout bas Y
 dit sa can - ti - le - ne. Des chauds ray - ons du jour, Un
 o - ran - ger Pa - bri - te, C'est un nid que l'a - mour A
 choi - si pour son gi - te.
 Per - le des Pro - ven - ça - les, Mi - gnonneaux jo - lis yeux.....
 Viens en - ten - dre tous deux La chan - son des ci - ga -
 les..... Per - le des Pro - ven - ça -

les, Mi - gnonne aux jo - lis yeux.....

..... Viens en - ten - dre tous deux La chan -

son des si - ga - les.

The image shows three staves of musical notation in G major (one sharp). The first staff contains the lyrics 'les, Mi - gnonne aux jo - lis yeux.....'. The second staff contains '..... Viens en - ten - dre tous deux La chan -'. The third staff contains 'son des si - ga - les.' The music consists of quarter and eighth notes, with some rests and a final cadence.

2^{ME} COUPLET

Dans ce séjour divin
 Avec toi je veux vivre
 Et de l'amour malin
 Feuilletter le beau livre ;
 Je veux parer de fleurs
 Ta tête ravissante,
 Tous les oiseaux chanteurs
 Vont te trouver charmante.

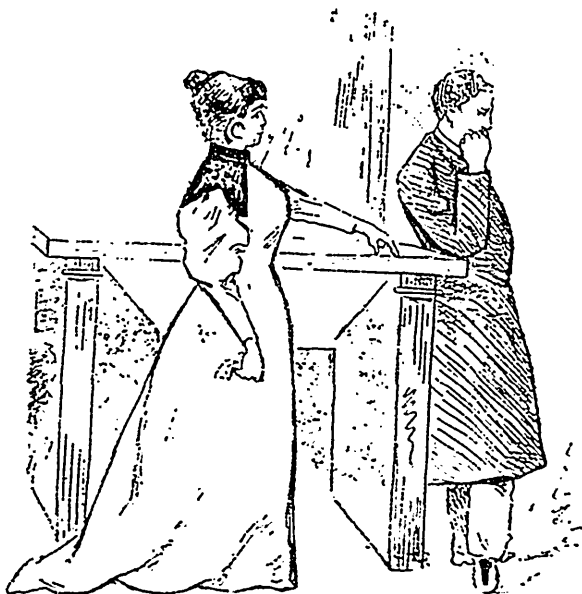
Au refrain.

3^{ME} COUPLET

Mais je le vois, hélas !
 A ma prière folle
 Ta voix ne répond pas
 Une seule parole ;
 Sans doute un autre amant
 De ton âme inconstante
 Possède le serment
 En vain ma voix te chante.

Au refrain.

TANT PIS POUR TOI



—Tu ne veux pas me le payer, ce collier de perles... Eh bien ! tiens, tant pis pour toi. Je vais avoir une crise de nerfs.

LE CADAVRE BALADEUR

SCÈNE COMIQUE AVEC PARLÉ

Paroles de

CHARLES AUBERT

Musique de GUETEVILLE

Me v'là marié ! c'est impayable.
J'en suis moi-même tout stupéfait.
Mais c'qu'est encor plus incroyable.
C'est la manière dont ça s'est fait.

Parlé.—D'abord, faut vous dire que je suis gargon de magasin chez un fabricant de cadres. Bon ! Un jour que nous revenions de livrer, Auguste et moi, et qu'on se trimballait tristement avec notre brancard vide, à cause qu'on avait soif et pas le son pour boire un verre, v'là que je m'entends appeler :—Eh ! père Boireau !... C'était au coin de la rue Saint-Martin. Je me retourne et je reconnais Mme Cécile, la patronne d'un garni où j'avais logé... Voulez-vous gagner cent sous ? qu'elle me dit.—Cent sous... je t'écoute !—Eh bien, qu'elle me dit, voilà la chose : j'ai une nouvelle locataire qui s'est évanouie depuis le déjeuner, c'est embêtant d'avoir des malades chez soi. S'agirait de la mettre sur votre brancard et de la porter à l'Hôtel-Dieu. Je

paie d'avance, qu'elle ajoute.—Ça va-t-y ? que je dis à Auguste.—Ça va, qui me répond, du moment qu'on pourra se rafraîchir après... On nous montre la malade, une petite femme très gentille qui était étendue toute raide sur un canapé : nous l'installons mollement sur notre brancard et en route !

...Enfin nous arrivons à l'Hôtel-Dieu... avec une soif !... que j'en crachais des pièces de dix sous... Auguste, lui, ne pouvait plus cracher du tout... Allons, oust ! que je dis au concierge, v'là une malade qu'est pressée.—Quoi donc qu'elle a ? qui dit.—Quoi qu'elle a ? que j'y fais, elle a une péritonite tuberculeuse dans le genou... Ça l'a tellement abruti qu'il s'est trotté et qu'il nous a ramené un interne, illico. Alors voilà l'interne qui se met à sculpter la jeune personne qui lui pose un miroir sur la bouche et qui se met à dire : Trop tard, vous pouvez la remporter.—Pourquoi donc ? que j'y fais.—Parce qu'elle est claquée... Et là-dessus il se sauve...—Ah bien ! ah bon ! que fait Auguste, nous v'là propres !... Alors, voyant notre embarras, le concierge nous dit : Portez-la à la Morgue, c'est à deux pas !—C'est une idée, que je dis. Allons, Auguste, nous boirons un coup tout à l'heure. En route !

...En arrivant près de la Morgue, Auguste m'a dit un mot qui m'a fait frémir :—

ARGUMENT SUPREME



—Messieurs les jurés, acquittez mon gremlin de client ! Ayez pitié de son malheureux avocat, qui n'a pu gagner une seule cause depuis 25 ans qu'il plaide devant vous.

Vois-tu, qui me dit, j'ai si tellement soif que je boirais de l'eau.—Courage ! que j'y fais, ça ne va pas être long... Et j'appelle le gardien... Tenez, que je lui dis, voilà une cliente.—Bon, qui me fait, donnez-moi votre feuille.—Quelle feuille?—Eh bien ! la feuille du commissaire qui vous envoie.—C'est pas le commissaire, que je réponds... et là-dessus, je lui conte la chose... Oh ! oh ! qui se met à dire, en ce cas c'est une autre paire de manches, nous ne pouvons recevoir personne ici sans un ordre du commissaire de police.—C'est épatant ! v'là maintenant qu'il faut des protections pour entrer à la Morgue !—Ce que vous avez de mieux à faire, qui reprend, c'est de rapporter le sujet à son domicile.—Ah bien ! ah bon ! que fait Auguste, v'là les bêtises qui recommencent !—Patience, que je lui dis, un dernier coup de collier, et nous irons boire un litre. Allons, en route !

...Justement, la mère d'este était sur sa porte... Nous rappiquions, que je lui dis, paraît que la bergère a dévié son bétail, personne n'en veut.—Moi non plus, qu'elle fait.—Comment ! vous non plus ? Mais puisqu'elle a sa chambre ?—Sa chambre, elle est louée.—Mais où vou-

lez-vous que je la mette ?—M'en fiche, mais pas chez moi... Là-dessus, voilà que je m'emballe, Auguste fait du pétard et nous appelons un agent à qui que je donne l'explication... Madame est dans son droit, que fait l'agent, elle n'est pas forcée de louer à des trépassés.—Eh bien, et moi, alors, je suis donc obligé de trimballer un macchabée jusqu'à la fin de mes jours ?—Y a un moyen bien simple, qu'il reprend, c'est d'aller déposer la susdite au commissariat de police.—C'est juste, que je dis... Fallait voir Auguste, ce qu'il faisait une gueule !... Enfin nous allons au commissariat et je propose mon colis. Il n'y avait que le secrétaire qui me dit : Faut voir le commissaire.—Bon ! jusqu'il est ?—Il ne sera ici qu'à 9 heures.—Ah bien ! ah bon ! que s'écrie Auguste, j'en ai soupé de la cliente, j'en veux plus.—Si vous faites les malins, dit le secrétaire, je vous fiche dedans tous les trois.—Hein ? nous coffrer !—Qui me dit que cette femme n'est pas votre victime ?... Là-dessus, v'là Auguste qui devient vert... Mon vieux, que je lui dis, nous sommes dans une salle affaire, faut filer doux. Allons boire une litre... En route !

... Comme nous ne pouvions pas entrer

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



- Voyons, Toto, où est la Nouvelle-Calédonie ?
 —En Océanie, madame.
 —Et où passe-t-on pour s'y rendre ?
 —En cour d'assises.

chez les troquets avec notre corbillard, nous allons tout droit chez Lesille, un restaurant chic, spécialité de repas de nocces, et nous nous installons carrément dans le grand salon. Nous remettons le brancard dans un coin et nous demandons à diner. D'abord, nous faisons des têtes de croque-morts ; mais au troisième litre, nous commençons à rigoler. Puis v'la toute une noce qui arrive. Justement, le garçon d'honneur était un copain à moi. Il nous présente et nous trinquons au bonheur des mariés. Puis, vers 10 heures, v'la un pianiste et un trombone qui rappliquent. Alors on s'est mis à pincer un chahut !... Oh ! mes enfants, quel chahut !... Tout à coup, comme minuit sonnait, j'entends un cri épouvantable. C'était la mariée qui avait dégoté notre brancard et qui avait

voulu voir ce qu'il y avait dedans... Vous voyez le tableau !... On nous prend pour des assassins... la police arrive... et on allait nous emmener quand, heureusement, v'la-t-y pas notre cliente qui se redresse et qui se frotte les yeux en disant : Où suis-je ? Où me retrouvê-je ? Un médecin, qui était de la noce, explique qu'elle était tombée dans les... comment donc ?... dans les thargies... Que ressentez-vous ? que je lui demande.—J'ai faim, qu'elle me dit... Alors, comme je la trouvais gentille, je lui ai offert un petit souper, puis une petite polka, puis ma main, puis ma petite chambre... Elle a tout accepté... Ben, v'la comment je me suis marié. Et le soir de notre mariage, nous sommes rentrés ensemble en chantant :

Gai ! gai ! marions-nous... [Air connu.]

ACTUALITÉ



Nouvelles mœurs électorales

** Eh bien, où en est votre affaire ?

—Quelle affaire ?

—Vous savez bien, cette canaille qui, m'avez-vous dit, vous avait escroqué 20,000 piastres.

—Oh ! nous nous sommes arrangés, il a épousé ma fille !

** Enfants terribles.

Maman.—Gaston, pourquoi te querelles-tu avec ta petite sœur ?

Gaston — C'est que nous avons joué à Adam et Eve, et que c'est Eve qui a mangé la pomme entière.

** Joseph Crichtin a fait couper la queue de son cheval.

—Et pourquoi diable, lui demandait-on, avez-vous enlevé l'appendice caudal de votre coursier ?

—Ça, je vais vous dire : je suis membre de la Société protectrice des animaux, et les longs poils de la queue gênaient les mouches.

** Calinaux vient d'être père.

—Eh bien ! lui demande-t-on, c'est un garçon ?...

—Non.

—Une fille alors ?

—Vous avez deviné.

** On connaît cette repartie d'une veuve à qui l'on demandait :

—Pourriez-vous me dire ce qui vous a le plus frappé durant votre vie ?

—C'est mon mari, répondit-elle sans hésiter.

** Chez un spirite.

—Monsieur, je voudrais bien m'entretenir avec l'âme de ma sœur Ursule.

—Moi avec l'âme de mon oncle.

—Voici, messieurs.

Et, après une minute d'entretien :

—Je vous remercie, dit le premier visiteur. C'est parfait ; mais je dois vous prévenir que je n'ai jamais eu de sœur !

—Ni moi d'oncle ! dit le second.

Le spirite ne sourcille pas, on paie, on se salue, on se quitte.

** Maman et Rébé.

—Tu te rappelleras : Milton le poète, était aveugle. C'est facile à retenir.

—Oui, maman.

—Eh bien ! maintenant, quel était le malheur de Milton ?

—Il était poète.

A la correctionnelle :

La cause est entendue, le prévenu debout, écoute sa condamnation.

Le président—Attendu que le fait est constant, qu'il est prévu et puni par l'article... eh !... 772

Le prévenu poliment—262, M. le Président

DEVINETTE



NOS CONCOURS

1er CONCOURS.—Répondre en TROIS LIGNES, à la question suivante :

Que seriez-vous si vous gagniez cent mille piastres ?

Les réponses seront reçues jusqu'au 1er mai 1897. Le prix, consistant en une année d'abonnement, sera tiré au sort entre les solutions reconnues les plus originales.

RÉCRÉATION

No 3.—DEVINETTE

Qu'est-ce que plus on l'allonge plus se raccourcit ?

Les réponses seront reçues jusqu'au 17 avril. Un prix de six mois d'abonnement sera tiré au sort entre les solutions justes.

SOLUTION

No 2 — Devinette — Insecticide, parce qu'il tue l'époux de sa sœur [les poux].

L'abonnement de six mois a été gagné par Mlle M. A. Rochon, Clarence Creek.

VOYEZ L'ANNONCE DE NOS PRIMES À LA PAGE 42.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DU "MIRLITON"

Vingt-cinq mots, dix cents ; chaque mot supplémentaire, un cent. Nous acceptons les timbres-postes des États-Unis et du Canada. Bien indiquer l'endroit où l'on désire recevoir la réponse.

UNE VIEILLE FILLE qui possède encore quelques dents et non moins de cheveux, mais ayant, en revanche, une assez jolie barbe, désirerait faire la connaissance d'un joli et jeune garçon au cœur sensible et jouissant d'une rente raisonnable. N'a jamais aimé. Pressé. Ecrire Catherine T., bureau du "Mirliton".

UN MONSIEUR qui a déjà été marié cinq fois, mais encore vigoureux, s'engage à faire le bonheur d'une femme forte et bonne cuisinière avec ou sans enfants. Elle devra savoir jouer de l'orgue de barbarie et être bonne musicienne. L'âge importe peu, il la préférerait plutôt mère. Ecrire à M. Joseph K., bureau du "Mirliton".

UN JEUNE HOMME très sentimental, mais peu hardi, voudrait bien recevoir les propositions de quelque demoiselle ou veuve. Désire se marier depuis longtemps, mais n'a jamais osé et ne peut plus attendre. A une tante riche qui ne vivra pas éternellement. Ecrire à K. D. C., bureau du "Mirliton".

LES NOUVELLES

... JOURNAL DU DIMANCHE

BUREAU : No 35 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix : 2 Cents le Numéro

Adressez toutes correspondance ou envoi d'argent à

La Cie du Journal LES NOUVELLES,

Editeurs-Propriétaires

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL

LE MONDE

Le plus ancien des journaux français du soir à Montréal

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualités.

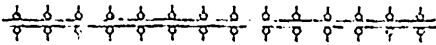
PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne
Un an, \$2.00 - - 6 mois, \$1.00

Edition Hebdomadaire
Un an, 50 cents - - 6 mois, 25 cents

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est un *Medium d'Annouce hors ligne*.

Bureaux et Ateliers : 75 ST-JACQUES



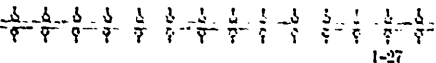
Atelier d'IMPRIMERIE

TENU PAR ...

G. N. MANSEAU

26 rue Ste-Elisabeth
MONTREAL

Travaux en tous genres faits avec goût
et à court délai, à des prix modérés.



Maison fondée en 1852

Chas. Lavallée

(Successeur de A. Lavallée)

35 COTE ST-LAMBERT - MONTREAL

IMPORTATEUR ...

d'INSTRUMENTS

- - de MUSIQUE

de toute espèce.

Agent pour les -

Instruments de Fanfare

Des célèbres maisons de
T. Besou & Co., Lou-
vres, Ang., et de Pellis-
son & Cie, de Lyon,
France.

Et aussi pour les célèbres

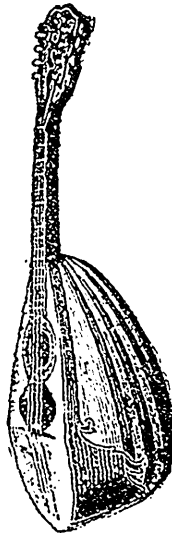
Mandolines et Guitares
Américaines

De la maison T. Bruno & Fils,
de New-York.

Toujours en stock des Instru-
ments pour Orchestre et Fan-
fare, prix très réduits.

Réparations de toutes sortes
exécutées à bref délai. Violons
de dames et d'artistes faits à
ordre.

Bonnes Mandolines Améri-
caines garanties sous tout rap-
port pour \$4.25.



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer
au Parc Sohmer ou dans le Programme du Parc,
devront s'adresser à

A. WARE,

TÉLÉPHONE BELL 2527,

Au Parc Sohmer.

J. N. LAPRES

J. LAVERGNE

Laprés & Lavergne

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

360 ST-DENIS

MONTREAL

TEL. BELL. 7263

LE CANARD

Journal Hebdomadaire Humoristique
Contenant Huit page de
Bons Mots pour Rire

Et une Belle Chanson chaque semaine.

Abonnement (strictement payable d'avance),
50 cts par année.

Bureaux et ateliers :

1798 STE-CATHERINE, MONTREAL

A. P. PIGEON,

Editeur-Propriétaire.

N. B - Les timbres Canadiens et Américains sont
acceptés.

J. G. YON

**IMPORTATEUR DE MUSIQUE
VOCALE ET INSTRUMENTALE**


Marchand d'Instruments de Musique :

Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre de Romances et Chansonnettes. Le plus grand choix de musique en Canada. Une visite est respectueusement sollicitée.

1732 STE-CATHERINE, MONTREAL

Fournisseur de la plupart des Collèges et Couvents du Canada.

TEL. DES MARCHANDS No 59.

49-26  Catalogue envoyé franco sur demande.

IMPRIMERIE



.. DE ..

✦ **Musique**

IMPRESSIONS DE MUSIQUE
EN GRAVURE ET TYPOGRAPHIE

Exécutées à court délai et à bas prix.

J. E. BELAIR

58 St Gabriel

.. MONTREAL ..

Edmond Hardy

Editeur et Importateur de


MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Fournisseur des Pensionnats et Maisons
d'Education Catholiques.

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare
et d'harmonie de C. MAILLON, de Bruxelles.

Violons, Mandolines, Guitares, etc.

Cordes pour tous les Instruments.

 Réparations d'instruments de tous genres.

210 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

46-26

CHANSONNIERS

*Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons
les plus populaires françaises et canadiennes.*

RÉPERTOIRE I.S. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue	\$ 25	20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Octave Fortier, \$1.00 réduit à	50
LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc. avec musique.	35	LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique. 1 fort volume	50
SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique.	35	L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernières nouveautés, avec musique	35
LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonnettes, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume	40	CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par F. Gagnou, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco	1 35
ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique	35		

Avec notre BON DE PRIMES, 5 cts en moins.

ADRESSEZ **LE MIRLITON**, BOITE 2169,

MONTREAL, CANADA.